

Dr George Payton, Traduction de la Bible, Session 11, Utilisations de Toledot dans la Genèse avec implications pour la traduction

© 2024 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Paton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 11, Utilisations de Toledot dans la Genèse avec implications pour la traduction.

En ce moment, j'aimerais parler d'une application de traduction et d'une application d'interprétation en utilisant une phrase particulière qui se trouve dans le livre de la Genèse.

Et c'était le sujet de ma thèse de doctorat. Lorsque je travaillais au Kenya pour la traduction d'Orma, nous avons commencé avec le livre de la Genèse. Et en traduisant, nous sommes tombés sur cette phrase, ce sont les générations d'un tel.

Et le mot hébreu est Toledot . Ce sont les Toledot des cieux et de la terre. Ce sont les Toledot d'Adam, Noé, etc.

Et cela m'a toujours fait me demander : que signifie vraiment ce mot ? À quoi fait-il référence ? Et cette phrase, c'est le Tolédot de Noé, est-ce juste quelque chose qui est pertinent par rapport au contexte immédiat de ce chapitre ou de cette péricope ? Ou a-t-il des fonctions sur des questions de niveau macro supérieur ? Et en tant que traducteur de la Bible, je considère le texte comme une communication. Nous en avons parlé. Le texte est là pour communiquer quel est le message de Dieu pour le peuple.

Il y a une intention d'auteur. Il existe des fonctions textuelles. Et tout cela est à la base du modèle herméneutique que j'utilise pour cette présentation et pour le travail que j'effectue.

L'idée est que l'auteur a intentionnellement mis certaines choses dans le texte qui nous donneraient des indices sur ce que l'on entend. Et donc, j'essaie de regarder ce qu'il y a dans le texte hébreu afin de comprendre ce que signifie Toledot . Donc, communiquer le sens, l'intention et les fonctions de Toledot aussi précisément que possible dans la langue orma dans laquelle j'ai travaillé, mais aussi dans toute autre langue que vous pourriez consulter.

Quel est le problème? Pourquoi est-il difficile de traduire cette phrase ou ce mot ? Donc, si vous regardez la littérature sur la signification de Toledot , il existe un large

éventail d'opinions sur ce que cela signifie. Il existe un large éventail d'opinions. Est-ce que ça vient au début d'une section ? Est-ce que ça arrive à la fin d'une section ? Ou une combinaison des deux, en commençant à certains endroits et à d'autres ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Il n'y a donc pas de consensus parmi les savants.

Si vous regardez les versions bibliques, il n'y a pas de consensus entre les versions bibliques sur toutes ces questions. Tout d'abord le sens. Deuxièmement, cette phrase vient-elle au début ou à la fin ? Ils disent exposant signifiant au début, colophon signifiant à la fin.

Ce n'est pas vraiment un titre en tant que tel car c'est une phrase complète. Et donc, cela fait partie de la première ligne de cette section particulière des Écritures. Ainsi, les significations suggérées incluent les générations.

Nous avons une histoire, une histoire, des origines, des généalogies. Il faut donc quelque chose qui nous permette d'envisager la question d'une nouvelle manière. Et permettez-moi juste de donner l'exemple dans Genèse 6 : 9, et nous pouvons voir quel est le problème, et nous pouvons voir certaines de ces difficultés.

Ainsi, dans la traduction anglaise littérale de l'hébreu, ce sont les Toledot de Noé. Et ceux-ci ne sont en réalité pas en hébreu, ces Toledot de Noé. ESV, ce sont les générations de Noé.

NASB, ce sont les archives des générations de Noé. NIV, ceci est le récit de Noé et de sa famille. Bonne nouvelle traduction, c'est l'histoire de Noé.

D'accord, nous avons donc cette disparité. Et donc, j'ai examiné toutes les recherches et toutes les ressources, et ils ont tendance à examiner les problèmes de macro-structure dans le texte pour déterminer ce que signifie Toledot et où il doit aller, ou où il est placé. Et donc ils disent, eh bien, si la chose qui le suit est un récit, alors cela signifie une histoire, un récit ou un enregistrement.

C'est le récit de Noé et de sa famille. Si cela se produit avant une généalogie, comme dans Genèse 5, Genèse 10, Genèse 36, alors ce sont les descendants d'Adam ou de Sem ou d'Ésaü. Ils examinent donc les problèmes au niveau macro pour déterminer ce que cela signifie, pour déterminer où cela devrait aller .

L'un des points de vue est que, dans la plupart des endroits, cela se produit au début. Mais dans Genèse 2, 4, divisons le verset en deux. Ce sont les générations des cieux et de la terre, c'est en fait un résumé de la première partie du chapitre 1 à 2 : 3. Et puis à mi-chemin du couplet, ils ont mis un joli gros titre de section et un joli gros saut de section.

Et puis ce verset continue 2 :4b, puis commence le récit d'Adam et Ève et de leurs fils dans le jardin d'Eden. Mais tout cela repose avant tout sur des questions macro-économiques. Et je me demande : ne devrions-nous pas également examiner les problèmes au niveau micro ? Pourquoi devrions-nous faire cela ? Et j'y ai pensé.

Et je me dis, d'accord, dans une affaire judiciaire, si quelqu'un est assassiné, l'une des choses avec lesquelles la police commence est que le mobile signifie une opportunité. Et donc ils considèrent que le motif signifie une opportunité. Et ils disent, eh bien, c'est évidemment le mari, non ? Est-ce qu'ils l'arrêtent ? Non.

Pourquoi pas? Ils n'ont aucune preuve. C'est juste une théorie. Alors, que font-ils? Ils se rendent sur les lieux du crime.

Et que regardent-ils ? Ils regardent comment tout est situé. Ils examinent les preuves dans la pièce. Y a-t-il des signes de lutte ? Ils regardent : y a-t-il du sang là-bas ? Et est-ce que c'est éclaboussé ? Et si oui, peuvent-ils expliquer comment le sang est arrivé là ? Est-ce que la personne a été abattue ou a-t-elle été battue, ou quoi que ce soit ? Alors, ils regardent les éclaboussures de sang.

Ils regardent tout ça. Ils examinent l'ADN du sang pour voir si c'est la victime ou si c'est quelqu'un d'autre ou autre. Ils regardent tous ces détails. Ils ne s'arrêtent pas là.

Ils regardent les relations. La personne a des relations. Qu'en est-il des relations des relations ? Alors sa femme, d'accord, et est-ce qu'elle a d'autres relations ? Ils examinent l'ordinateur, le téléphone, les courriels et tous ces dossiers de la personne et tentent de rassembler autant d'éléments détaillés qui correspondent ensuite au motif, aux moyens et à l'opportunité au niveau macro.

Et donc, ce que j'ai essayé de faire, c'est de faire ça avec Toledot et Genesis. Examinons d'abord les problèmes au niveau macro et voyons comment cela se rapporte aux niveaux structurels supérieurs. Et la première chose que l'on remarque, c'est que Toledot est dans une phrase qui n'a pas de verbe.

C'est une clause sans verbe. Ce sont les paroles de Tolède , de Noé. Et donc j'ai regardé le verbe, j'ai regardé cette clause sans verbe et elle commence par le mot eleh .

Ele signifie le mot ceux-ci. Et alors, comment sont toutes les autres phrases de la Genèse avec eleh dans une proposition sans verbe, comment sont-elles utilisées ? Et peut-être que ces preuves pourront alors nous indiquer comment cette expression avec Toledot est utilisée. Donc eleh , Toledot , vous avez un mot, un pronom, ces, et un nom, Toledot .

Comment cette expression est-elle utilisée tout au long de la Genèse ? Cela pourrait alors nous indiquer comment Toledot est utilisé dans la Genèse. J'ai regardé, et j'ai vu que lorsqu'on l'utilise en dehors de Tolède , cela commence toujours par une liste de noms : Ce sont les fils d'un tel.

Et ainsi, vous obtenez les noms. Et puis cela apparaît à la fin. Ce sont les fils d'un tel.

C'est exactement la même phrase. Donc, il est utilisé au début d'un ensemble de noms, d'une liste, et à la fin. C'est donc une inclusio , comme une paire de serre-livres, qui marque le début et la fin de ce péricope.

Donc, vous savez, d'accord, c'est une unité définie. Est-il déjà utilisé à la fin sans au début ? Non. Il est toujours utilisé à la fin d'une section narrative pour marquer le début et la fin d'une section narrative.

Est-il utilisé pour résumer ce qui s'est passé dans ce récit ? Non, ce n'est pas le cas. Ce que cela nous dit, c'est que, où que vous le trouviez, cela se produit au début des récits, principalement dans la formule de Toledot , mais c'est une formule suspecte, nous ne pouvons donc pas y aller maintenant. Mais cela n'arrive jamais à la fin des récits.

Cela n'arrive que dans cette chose d'inclusio ou au début des récits. Il semble donc que ce soit toujours au début. Il n'y a aucune preuve que cela arrive à la fin.

Ainsi, cette suggestion selon laquelle c'est à la fin de 2.3, au début de 2.4 en guise de résumé, n'est pas prise en charge grammaticalement par l'hébreu. Cela signifie donc que c'est au début des généalogies dans la Genèse, c'est au début des sections narratives de la Genèse, y compris le chapitre 2, verset 4. Nous reviendrons sur ce verset et nous le détaillerons un peu. Et si vous regardez le texte massorétique, cela a son prix.

La paie vient toujours avant, et la paie est l'ouverture montrant qu'une nouvelle section commence. Le salaire vient toujours avant Toledot , toujours, y compris entre 2,3 et 2,4. Il y a donc également des preuves dans le texte massorétique qu'ils déterminent la même chose que celle que je viens de décrire. Nous découvrons donc que c'est au début, la première phrase de cette section.

Une autre question est : qu'est-ce que cela signifie réellement ? Parce que comme nous l'avons dit, vous avez 6, 8, 10 choses différentes. D'accord, je suis d'accord, cela signifie probablement des choses différentes, mais cela ne peut pas signifier deux, trois ou plus dans le même verset. Donc, quand il s'agit du Toledot de Noé, cela ne peut pas signifier un comte et des descendants.

C'est une déconnexion, désolé. Cela ne peut pas signifier deux choses à la fois. N'oubliez pas que nous disons toujours que le contexte détermine quel sens est déclenché à cet endroit particulier.

J'ai donc analysé les 39 exemples de Tolède et tout l'Ancien Testament. Et avec très peu d'informations dans cette phrase, il n'y a pas de verbe, et ils ont juste la relation. J'essaie de réfléchir, comment puis-je savoir à quoi cela correspond ? Et le mot ceux-ci en hébreu peut pointer vers l'arrière, comme à la fin d'une liste, ce sont les descendants de Cham.

Mais rappelez-vous, nous avons dit que ce mot n'apparaît que dans ce verbe et cette proposition à la fin, s'il y en a un au début. Donc, mon point de départ était, d'accord, ceci avec Toledot et la formule Toledot commence une nouvelle partie. Et le mot ceux-ci est égal à Toledot .

Donc ces deux-là vont ensemble. Toledot est un nom pluriel. C'est donc un pronom pluriel.

Et ils sont égaux. Ils sont égaux en nature, le genre de chose que c'est. Ils sont égaux en nombre et égaux en sexe.

C'est donc juste une chose grammaticale normale qui est la même pour n'importe quel mot particulier dans n'importe quelle langue. Cette égalité nous donne donc l'impression qu'elle pointe vers quelque chose de pluriel dans le contexte. Donc, ce n'est pas dans la phrase.

Que trouve-t-on en regardant dans le contexte ? Et donc, je regardais les généalogies. Et vous regardez dans Genèse 5. Et la généalogie dit : Sem a engendré Arpachshad. Il avait d'autres fils et filles.

Il est mort. Arpachshad a engendré untel et ainsi de suite. Et alors, quel genre de mots trouvons-nous dans ce chapitre particulier ? Nous obtenons le mot engendré.

Nous avons des fils et des filles. Et je me demande quel cadre sémantique, quel cadre dans la société cela évoque-t-il ? Ce sont tous des mots de famille. Ce sont tous des mots relationnels.

Et donc , si vous réfléchissez, que signifient les « ces » et le toledot ? Cela désigne les personnes qui sont les descendants d'Adam ou les descendants de Sem ou les descendants d'Ésaü. Donc, cela indique cela. Donc, c'est vraiment la différence entre une liste de personnes dans ma famille qui est une interprétation possible.

Ou cela signifie que c'est une photo des membres de ma famille. Et donc, c'est vraiment une image. Ces personnes sur la photo sont les descendants d'Adam.

Ces personnes sur la photo sont les descendants d'un tel. Et donc, cela indique les descendants de cette personne, sur plusieurs générations. Cela peut inclure des hommes et des femmes.

Il n'y a donc pas de spécificité de genre. Donc, en regardant cela, cela signifie la progéniture de cette personne. Et donc un résumé en un mot serait progéniture.

Et cela semblait se perpétuer dans la Genèse. Cela s'est poursuivi dans les généalogies de l'Exode. Cela s'est poursuivi dans les généalogies des Chroniques.

D'accord, le numéro un est une utilisation unique de Tolède. Il est dit de Ruben leur toledot . Et cela donne aux hommes qui avaient 20 ans et qui pouvaient faire la guerre 56 000, quelque chose comme ça.

Donc, c'est leur toledot et ensuite un numéro est donné. Est-ce qu'on nous donne des noms ? Non. On nous dit qui sont les pères ? Non, il y en avait peut-être même des milliers.

Est-ce qu'on nous dit qui sont les noms des enfants ? Non. La fonction était de découvrir combien de personnes appartenaient à la tribu de Ruben et à toutes les autres. Donc, tout cela pour dire, cela signifie descendance, mais il est utilisé légèrement différemment dans le sens où l'accent n'est pas mis sur les noms.

Donc c'est sur le numéro. Et donc, dans un sens, c'est un sens différent, même si c'est très, très proche. Il pourrait donc s'agir d'un sous-ensemble de la descendance dans son ensemble.

Il s'agit d'une descendance numérotée. Et on retrouve la même chose dans les Chroniques. Ce sont ceux qui se sont installés à Jérusalem en 956, de la tribu de Juda, etc.

Nous avons donc une descendance, une descendance numérotée. Maintenant, regardons où cela se produit avant un récit. Cela se produit uniquement avant un récit dans les cinq sections de la Genèse.

Cela n'apparaît qu'avant un récit du chapitre 3 des Nombres. Ce sont les Toledot de Moïse et d'Aaron. Et puis, pendant que nous lisons, il est dit que les autres fils d'Aaron sont morts parce qu'ils se sont rebellés contre le Seigneur. Et puis, ce sont les fils qui servaient avec Aaron comme prêtres.

Et ainsi cela donne le nom de ses fils. Si nous regardons Noé, qui est répertorié avec Noé dans Genèse 6, Sem, Cham et Japhet. Ce sont ses fils immédiats.

Et puis vous regardez Terah. C'est le Toledot de Terah. Qui sont-ils? Abraham, Nachor et Lot.

Et donc, à cet égard, cela signifie bien la progéniture, mais c'est une chose plus spécifique qui se concentre sur ses enfants immédiats, sa progéniture mâle. Et donc, à cet égard, cela signifie une progéniture mâle. Ensuite, nous arrivons à Genèse 2 : 4. À qui pointe-t-il dans Genèse 2.4 ? Et donc, nous recherchons plusieurs choses différentes.

Jusqu'à présent, nous avons vu qu'il s'agissait de personnes. Ainsi, dans 38 des 39, cela indique que ces personnes sont celles-là. Alors, cela pourrait-il éventuellement signifier les gens de la version 2.4 comme point de départ ? Des gens qui ont été engendrés comme point de départ.

Quelques entités plurielles dans le texte car celles-ci sont plurielles, et Toledot est pluriel. Nous examinons donc toutes ces choses et essayons de comprendre. Et en regardant cela, encore une fois, la phrase ne nous offre pas suffisamment d'informations.

Celui-ci est un peu plus long et dit le jour où ils ont été créés, lorsque Dieu a créé la terre et les cieux. Mais en regardant les chapitres 2, 3 et 4, de quoi parle l'histoire ? Adam, Eve et les fils. Se pourrait-il qu'il les désigne ? C'était en fait une interprétation légitime.

Carr dit que c'était une interprétation il y a plusieurs décennies, dans les années 30, 40, 50, peut-être même 60. Mais cette interprétation a perdu de sa popularité. Mais c'est une interprétation légitime de qui il s'agit.

Et donc, s'il s'agit d'Adam et Ève et de leurs enfants, que faisons-nous de l'expression, ce sont les Toledot des cieux et de la terre ? Alors, les cieux et la terre ont-ils engendré Adam et Ève ? Peuvent-ils même être considérés comme les parents figuratifs d'Adam et Ève ? Certains chercheurs disent oui. Je regarde cela et je me demande : y a-t-il quelque chose dans la Genèse qui indique que Dieu a fait cela ? Oui.

Dieu a parlé et ce fut jusqu'au bout. Et puis, regardez, la terre a-t-elle fait quelque chose ? La Terre est restée passive pendant tout cela. Vous regardez 2:1 et cela fait référence à la création et il utilise le passif pour s'y référer.

Et même au chapitre 2, verset 4, leur création est passive. Donc, on y donne suite et on n'y donne pas suite. Il ne peut donc pas s'agir des cieux et de la terre qui ont engendré Adam et Ève.

Alors, est-ce que ça pourrait être Dieu ? Si vous dites que ce sont les Toledot de Dieu, attendez une seconde. Nous devons être très prudents avec cela, car que penseraient les gens ? Dieu a physiquement engendré Adam et Ève. Mon opinion est que les auteurs de la Genèse voulaient éviter cela à tout prix parce qu'ils croyaient que Dieu pouvait réellement faire cela à cette époque.

Dans l'ancien Proche-Orient, Dieu entretenait des relations avec les humains et avait ensuite des enfants. Alors, éloignons-nous totalement de cela et ne mentionnons même pas Dieu dans cela, sauf après leur création, le jour où le Seigneur Dieu a créé la terre et les cieux.

Ensuite, il est amené, mais pas dans cette phrase. Alors, qu'est-ce que cela signifie ? Nous avons donc examiné comment cette expression est utilisée. Et of est utilisé, je pense, dans les deux livres de grammaire que j'ai consultés, 28 utilisations différentes du mot of dans l'Ancien Testament.

D'accord, donc ça n'aide pas beaucoup. Mais si vous en regardez quelques-uns, comme cela est dit au chapitre 2, cela parle de différents endroits. Et il est dit que l'or d'Ophir était de grande qualité.

Super. Est-ce de l'or qu'Ophir a produit ? Probablement pas. Était-ce de l'or au pays d'Ophir ? Oui.

Était-ce de l'or qu'ils extrayaient d'Ophir ? Oui. Il existe donc un lien entre l'or et son origine. Et si nous regardons comment les cieux et la terre sont mentionnés, et que vous regardez l'Exode, quand Moïse dit : je vous parle du Dieu qui a créé les cieux et la terre, et puis il dit ceci, et tout ce qui est en eux.

Et cela inclut les étoiles, le soleil, la lune, ainsi que les plantes et les animaux. Et donc, conceptuellement, ils imaginent les cieux et la terre comme une grande chose. Dieu met les étoiles dans le ciel.

Dieu met le poisson dans la mer. Dieu met les plantes et les animaux sur la terre. Et donc, cette idée qui parle des cieux et de la terre comme d'un lieu, comme point de départ, alors je vous demande ceci, en 2.7, d'où Dieu a-t-il obtenu la saleté ? Hors de terre.

Et donc, ce concept selon lequel les cieux et la terre sont le lieu est une interprétation qui me semble de toute façon la plus logique, à savoir que c'est de là que viennent Adam et Ève. Donc, ces personnes dont nous allons parler sont celles qui ont été créées. Et encore une fois, nous devons utiliser créé plutôt que né de.

Ainsi, en ce sens, le doute total est utilisé comme métaphore. Métaphoriquement parlant, c'est créé. En fait, c'est une métonymie, mais quand même.

Donc, c'est figuratif pour créé à partir des cieux et de la terre. Donc, ces gens sont ceux qui ont été créés et sont sortis des cieux et de la terre. Et ce sont les quatre principales significations du doute total.

Maintenant, nous considérons cette phrase comme un dispositif littéraire. Et lorsque vous le regardez, il y a une section narrative, puis une section généalogie, une généalogie narrative, tout au long. Et le total est ce qui relie chacun de ces récits et généalogies.

Et puis, à mesure que vous regardez, à quoi d'autre cela rejoint-il ? Alors, qui est mentionné dans le récit ? Donc, si vous regardez 6:9, qui est mentionné ? Noé et ses fils. Eh bien, 6.8 n'est pas une généalogie. Où est-ce ? C'est de retour au chapitre 5. Cela relie donc la généalogie du chapitre 5 aux événements du chapitre 6 : 9. Nous voyons donc ce lien là.

Ensuite, l'histoire de Sem, Cham et Japhet est racontée. Le chapitre 9 se termine par : Ainsi, Sem est mis en évidence à la fin du chapitre 9. Le chapitre 10 est la Table des Nations jusqu'à 11 : 9. 11h10 est la route à péage de Shem. Deux ans après le déluge, il a eu ce fils.

Et donc, cela nous ramène au chapitre 9. Et donc, chaque fois que nous avons un de ces personnages principaux, Toledot relie la généalogie du personnage principal à l'histoire du personnage principal. Mais pas seulement les deux lieux qui sont liés, mais cela relie le temps, le lieu et les gens. Ainsi, nous voyons Toledot relier toutes ces choses jusqu'au scénario principal.

Et qu'entendons-nous par le scénario principal ? Eh bien, si vous regardez le verbe utilisé tout au long, nous disons que Yelad signifie supporter. Holid est une autre forme du verbe, qui signifie père. Et Toledot vient du verbe Holid.

Donc, dans toute cette histoire de paternité, Holid est le lien qui relie toutes ces sections entre elles. Et comme nous l'avons dit, il rejoint le lieu, avant le déluge, le temps. Sem a eu des enfants.

Excusez-moi, après le déluge, deux ans après le déluge. Donc, cela relie tous ces éléments dans les généalogies, dans les récits, tout au long. Il y a autre chose dans ces sections narratives, et nous obtenons deux autres mots qui pourraient signifier fils.

L'un est les fils, Benim , et l'autre est Zérach, ce qui signifie semence. Et tandis que vous le regardez, Dieu dit à Noé : Je donnerai ce pays à ta semence. En fait, dit-il à Abram, je donnerai ce pays à ta semence.

Ainsi , les promesses de Dieu aux patriarches étaient liées au mot semence. Est-ce que cela contredit Tolède ? Non, cela fonctionne avec Toledot . Ainsi, l'alliance, la graine et Toledot sont tissés ensemble pour former ce cordon cohérent qui fait avancer l'histoire de la Genèse.

Et quelle est cette histoire ? Il met l'accent sur la relation humaine divine. Ce sont ces personnes avec lesquelles Dieu entretenait cette relation particulière. Adam, Seth, Noé, Sem, Térah, Abraham, Isaac et Jacob.

Et ce sont les personnages principaux du livre de la Genèse. Et les autres personnages ? Ils sont là, et ce sont des descendants qui méritent d'être mentionnés. Mais dans le tableau des nations, nous avons les descendants non élus.

Au chapitre 25, versets 12 à 18, nous avons les descendants d'Ismaël. Et puis nous avons Ésaü au chapitre 36. Et si vous regardez cela, ces généalogies semblent différentes.

Celles avec les personnages principaux sont appelées généalogies segmentées, où une sur chaque génération est mentionnée. L'autre est, excusez-moi, ce sont des généalogies linéaires. Les généalogies segmentées sont les autres, et elles contiennent beaucoup plus d'informations.

Ils donnent également plus d'une personne à chaque niveau. Ces deux éléments sont donc différents et, comme nous le voyons, les aspects linéaires relient les personnes de ce scénario principal qui ont une relation particulière avec Dieu. Et cette relation spéciale que nous voyons dans Genèse 2-3, l'adoration.

Dieu a créé et Dieu a sanctifié le septième jour. Et ce septième jour est saint. Qu'est-ce qui est souligné dans le chapitre 4 de la Genèse ? La bonne façon d'adorer.

Que voyons-nous avec Noé lorsqu'il sort du déluge ? Il adorait. Que voyons-nous à propos d'Abraham ? Partout où il allait, il construisait un autel et adorait Dieu. Et ainsi, cette caractéristique de l'adoration se retrouve chez tous ces hommes élus.

La même chose est arrivée à Isaac et la même chose à Jacob. Toute sa vie, partout où il allait, il a adoré Dieu. Et donc ce thème du culte est lié à la semence et à la promesse par cette phrase de Tolède .

Et donc nous voyons cela, ce grand schéma. Ainsi, Toledot joint les éléments de niveau macro avec les éléments de niveau micro pour former une cohésion. Cela colle ensemble, et la cohérence, cela a un sens logique tout au long.

Et si vous réfléchissez, quelle est la fonction du livre de la Genèse ? La Genèse est la Torah. Et qu'est-ce que cela nous apprend ? Cela nous apprend, et selon Walton, cela nous apprend le shema , à écouter, asah , à faire. Nous devons écouter Dieu et agir.

Et donc, si nous le lisons comme un hébreu, c'est ce que nous retirons du livre de la Genèse. Alors la grande histoire de Genesis, si vous voulez l'appeler ainsi, quelle est la grande histoire ? Dieu établit une relation spéciale avec une lignée particulière de personnes qu'il choisit, mais il entretient néanmoins une relation plus lâche avec les autres personnes qui sont connectées à cette lignée choisie, mais pas à cette lignée choisie. Alors permettez-moi de partager ce diagramme avec vous.

D'accord? Ce diagramme montre le prologue, qui est Genèse 1, 1 à 2, 3. La dernière personne mentionnée dans la section précédente est la personne mise en évidence dans la formule de Toledot . Et donc il y a un lien fin-début sur la ligne principale choisie, pas sur les autres, mais sur la ligne principale choisie. Ainsi Adam et Eve sont mentionnés.

Ce sont les Toledot des ciels et de la terre. Ce sont les personnages principaux qui sont mis en avant. Le dernier mentionné dans Genèse 4 est Seth.

Et puis Adam et Seth sont rejoints dans la généalogie au chapitre 5. À la fin de la généalogie, Noé est au centre de ses trois fils. Noé et ses trois fils sont mentionnés dans la formule Toledot . Noé revient alors à Sem.

Shem est mis en évidence dans le récit et ainsi de suite. Et ainsi, nous voyons cette liaison queue-tête se réaliser. Et c'est le fil conducteur, ce cordon principal qui traverse la Genèse et relie toutes ces sections.

C'est ainsi que fonctionne Tolédot dans la Genèse. Quelles sont les implications pour la traduction ? La première consiste à reconnaître que ce sont des gens, et à dire que ceux-ci, en se référant aux gens, sont la progéniture d'Adam, de Noé, des autres. Utiliser cette même phrase tout au long est vraiment utile pour que le lecteur sache qu'il s'agit d'une section majeure au début.

Donc, si vous utilisez différentes expressions, comme les versions bibliques d'aujourd'hui, beaucoup d'entre elles en utilisent plusieurs pour la formule de Toledot . C'est très déroutant. Mais si c'est le même, alors vous pouvez le savoir.

Donc, ce sont les descendants de la personne mentionnée, l'ancêtre nommé. Et puis, ailleurs dans l'Écriture, ce sont les descendants qui sont dénombrés dans les Nombres et les Chroniques. Et si c'est dans Nombres, faisant référence aux enfants d'Aaron, alors nous traduirions cela de la même manière.

Puisqu'il s'agit d'une formule de Toledot , il s'agit de la progéniture d'Aaron et cela fait référence à son fils. Et le lecteur le comprendra. Alors, on choisit de le traduire en fonction du sens qui est évoqué.

À l'exception de la Genèse, cela signifie parfois toute la descendance, et parfois uniquement les fils. Mais pour le bien de ce puissant marqueur de section de liaison tout au long de Genesis, il est bon d'utiliser la même expression tout au long. C'est donc une interprétation.

Si vous avez d'autres interprétations, ce n'est pas grave. Mais c'est ce que nous avons trouvé et, espérons-le, nos traducteurs dans ces autres langues disposent désormais d'au moins une autre ressource à prendre en compte lorsqu'ils tentent de traduire le livre de la Genèse. Merci.

Il s'agit du Dr George Paton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 11, Utilisations de Toledot dans la Genèse avec implications pour la traduction.